

## Clinique chirurgicale.

M. le Rédacteur,

Veillez reproduire, dans votre excellent journal, la clinique de M. le Docteur Perier, sur le traitement de la hernie inguino-scrotale étranglée, par le taxis, le malade étant dans la situation déclive avec flexion du rachis, &c., et permettez-moi d'y ajouter *une observation* sur le même sujet, mais qui a nécessité un traitement différent.

(De la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, Paris.)

**HERNIE INGUINO-SCROTALE ÉTRANGLÉE. ÉCHEC SUCCESSIF DU TAXIS SANS CHLOROFORME ET DU TAXIS AVEC CHLOROFORME ; RÉDUCTION PAR LE TAXIS, LE MALADE ÉTANT PLACÉ DANS UNE SITUATION DÉCLIVE AVEC FLEXION DU RACHIS, par le docteur PERIER.**

Le nommé Jean Bony, homme de peine, âgé de soixante-cinq ans, avait depuis quarante ans une hernie inguinale à droite, qui s'était produite brusquement pendant un effort pour soulever un sac.

Malgré l'emploi constant d'un bandage, la hernie avait augmenté graduellement de volume ; elle sortait au moindre effort, mais le malade la rentrait facilement.

Cependant, par deux fois, à quelques années d'intervalle, la hernie devint irréductible, les deux fois il y eut des symptômes d'étranglement, mais M. Gosselin obtint facilement la réduction par le taxis, la première fois sans chloroforme, la seconde, après anesthésie.

Depuis huit ou neuf ans, pareil accident ne s'était pas représenté, lorsque le samedi 5 septembre 1874, à onze heures du soir, le malade s'aperçut en rentrant chez lui que sa hernie était sortie sous le bandage. Il lui fut impossible de la faire rentrer. La nuit se passa sans sommeil, l'aîne droite étant devenue fort douloureuse ; il y eut des vomissements, la hernie devint rouge et volumineuse, le ventre se ballonna. La journée du dimanche et celle du lundi se passèrent dans le même état, avec vomissements incessants et absence de selles et de gaz ; un lavement fut rendu sans matières.

M. le docteur Dupré, assisté de M. Capron, pratiqua un taxis vigoureux à quatre mains pendant une demi-heure, suivant le dire du malade. M. Gosselin, qui deux fois déjà avait réduit la hernie en pareille circonstance, vint voir cet homme et pratiqua le taxis d'abord sans chloroforme, puis une seconde fois après l'avoir endormi ; le taxis dura dix minutes, et comme il restait sans effet le malade fut envoyé à la Charité. M. Gosselin, que je suppléais en ce moment, me fit prévenir en me priant d'opérer aussitôt que je pourrais. J'arrivai vers neuf heures du soir, c'est-à-dire quarante-six heures après le début des accidents.